darme peu versé probablement dans les questions liturgiques, un curé fut condamné à 12 piastres d'amende, *pour avoir chanté une grand'messe à voix basse*. Peu à peu cependant la situation s'améliora. Un certain nombre d'intrus s'étaient convertis et avaient abandonné leurs postes; d'autres avaient été expulsés par la police. Les catholiques profitèrent de la loi de 1874, pour réélire leurs pasteurs légitimes, et, en 1880, 31 paroisses du Jura avaient recouvré leurs églises et leurs presbytères. A cette époque, il restait encore dans le diocèse de Bâle 64 prêtres non reconnus par l'Etat : 56 dans le canton de Berne et 8 dans les cantons d'Argovie et de Soleure.

Pendant ce temps le schisme des vieux catholiques avortait dans le mépris public. Sur 675 que comptait le diocèse de Bâle, on recruta seulement 13 apostats; les autres venaient de pays étrangers. Malgré les avances du gouvernement, ce triste clergé ne dépassa jamais 40, à la fête duquel on mit un évêque intrus, ancien curé dans le canton de Soleure.

Quant au chiffre des schismatiques, les rapports officiels le font monter à 72,000 pour toute la Suisse; mais il n'alla pas en réalité à plus de 5 à 6,000, dont 3,000 pour le canton de Genève, 2,000 pour le diocèse de Bâle, et 5 ou 600 pour le reste de la Suisse.

(A suivre).

La Vie de Jésus-Christ par le R. P. Didon

Au cours d'un article sur la Vie de Jésus-Christ par le P. Didon, un écrivain qui n'est pas du tout clérical, porte sur l'auteur et sur son œuvre certains jugements que nous croyons pouvoir reproduire, sans vouloir par là donner à entendre qu'ils rendent complète justice à l'un et à l'autre.

“ Un des traits les plus intéressants du caractère de ce solitaire est le goût de l'effet, l'art de la mise en scène, le talent de se produire. Est-ce en lui le don naturel, instinctif d'une personne oratoire? Est-ce le penchant d'un esprit à la fois mystique et pratique? Est-ce la fatalité attachée au grand scapulaire blanc et qui s'appesantit sur certains frères prêcheurs en dépit de l'humilité chrétienne? Je ne sais. Mais les livres du Révérend Père s'annoncent avec un bruit et un éclat que leur mérite seul ne suffit point à expliquer, et voici que l'apparition d'une nouvelle vie de Jésus, écrite dans un monastère de Bourgogne, devient un événement parisien. Tous les journaux parlent depuis un an du livre et de l'auteur et il est de cet ouvrage comme de Cyrus qui fut nommé longtemps avant que de naître. On nous promettait un livre d'une grande originalité, et le Père Didon confirmait lui-même cette promesse quand il répondait à un reporter :

“ Dans quel but voudriez-vous que j'eusse fait la vie de Jésus, si ce n'avait été dans le but d'y mettre des nouveautés? ”.....